

Kohnert, Dirk

Preprint

L'impact de QAnon et d'autres idéologies du complot sur l'Afrique subsaharienne à l'ère du capitalisme mondial

Suggested Citation: Kohnert, Dirk (2022) : L'impact de QAnon et d'autres idéologies du complot sur l'Afrique subsaharienne à l'ère du capitalisme mondial, Zenodo, Genève, <https://doi.org/10.5281/zenodo.7521515> , <https://zenodo.org/records/7521515>

This Version is available at:

<https://hdl.handle.net/10419/301014>

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.



<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

L'impact de QAnon et d'autres idéologies du complot sur l'Afrique subsaharienne à l'ère du capitalisme mondial

Dirk Kohnert ¹

Caricature : « Bananes »



Source: [Zapiro](#), [Daily Maverick](#), 9 January 2021 ²

Résumé: *[L'impact de QAnon et d'autres idéologies du complot sur l'Afrique subsaharienne à l'ère du capitalisme mondial]* – Avec l'attaque du Capitole par les « Proud Boys », les allégations « d'Etat profond » de Donald Trump ont atteint le parangon des idéologies comploteuses américaines. Le complot était au cœur de la politique de Trump, y compris ses affirmations répétées selon lesquelles le président Barack Obama est né en Afrique. Cela reflète la profonde aversion de Trump pour les Etats africains. Lorsque les médias américains ont identifié un journaliste sud-africain comme le cerveau derrière le déploiement mondial de QAnon en 2019, de nombreux républicains ont assimilé l'Afrique à la boîte de Pandore. Cependant, ce n'est pas un hasard si le continent noir est associé à des puissances occultes. Dans les sciences sociales, la modernité des croyances sur la sorcellerie en Afrique fait l'objet de vifs débats depuis des décennies. Les techniques et ustensiles modernes sont devenus essentiels à l'importance continue de l'occultisme pour les Africains. La crise de l'Etat-nation moderne est étroitement liée à la propagation mondiale du capitalisme néolibéral et à la « invisible hand » qui façonne ses conditions politiques et matérielles et ses formes de société. Les croyances en la sorcellerie et les zombies reflètent l'aliénation du travail, l'exploitation capitaliste et la formation de classe dans les sociétés africaines. Les pauvres d'Afrique et les peuples du Sud en général ne manquent pas de modernité, mais ils se sont vu refuser la promesse de la modernisation. Compte tenu de l'importance mondiale des médias sociaux, cela suggère que l'espace virtuel de l'économie mondiale en tant que foyer de magie et de sorcellerie est sous-exploré. Comme dans la campagne électorale américaine et son enchevêtrement de fausses nouvelles, l'examen de la cosmologie de l'occulte en Afrique et ailleurs révèle la menace des forces destructrices inhérentes aux relations sociales. Les religions africaines pourraient fournir un cadre pour de précieuses solutions autodéterminées aux problèmes actuels de la vie contemporaine, y compris la question de la violence de la sorcellerie. En outre, cela pourrait ouvrir une nouvelle dimension inspirante de la pensée philosophique et de l'action émancipatrice au monde extérieur, par exemple en ce qui concerne la résolution des conflits et la réconciliation.

Mots clés : [économie mondiale](#), [théorie du complot](#), [État profond](#), [gouvernance](#), [présidence de Donald Trump](#), [occultisme](#), [modernisation](#), [néolibéralisme](#), [marchandisation](#), [commerce international](#), [migration](#), [développement durable](#), [post-colonialisme](#), [Afrique subsaharienne](#), [Religions traditionnelles africaines](#), [Afrique du Sud](#), [Nigeria](#), [Kenya](#), [Côte d'Ivoire](#), [Etudes africaines](#)

JEL-Code: E26, F15, F16, F22, F54, F66, I31, J15, J46, J61, N37, O17, P17, Z13

¹ Dirk Kohnert, expert associé, [GIGA-Institute for African Affairs, Hamburg](#). Projet : 12 janvier 2023.

² [Jonathan Shapiro](#), © (tous droits réservés). Son nom de plume est [Zapiro](#), c'est un dessinateur sud-africain, dont le travail apparaît dans de nombreuses publications sud-africaines et a été exposé à l'international à de nombreuses reprises ([Zapiro](#), Wikipedia). - L'entrée: [Capitol](#), [KKK](#), [NRA](#), [Proud Boys](#), [QAnon](#), [Trump](#)

1. Introduction

Le 11 janvier 2018, le président [Donald Trump](#) aurait qualifié les [pays africains](#) lors d'une réunion semi-publique dans le bureau ovale de « [trous à merde](#) », se demandant pourquoi tant de leurs citoyens avaient été autorisés à entrer en [Amérique](#). Au lieu de cela, il a suggéré que les [États-Unis](#) devraient faire venir plus d'immigrants de pays développés comme la [Norvège](#). Dans toute l'Afrique, cela a provoqué la fureur diplomatique. L'[ONU](#) et l'Union africaine ([UA](#)) ont qualifié les propos de « clairement racistes » (Wintour & Burke & Livsey, 2018). Trois ans plus tard, le 6 janvier 2021, les [Proud Boys](#) d'extrême droite ont joué un rôle central dans l'attaque de la foule contre le [Capitole](#) pour stopper violemment le transfert du pouvoir présidentiel après les [élections de 2020](#) (Associated Press, 2022). Cet assaut, ainsi que la recrudescence des machinations radicales de la [théorie du complot](#) comme l'idéologie [QAnon](#), ont fait ressembler les [États-Unis](#) exactement à ces « [républiques bananières](#) » africaines insultées par Trump comme des pays « [merdiques](#) » avant. L'analyse suivante présente des hypothèses de travail sur l'interrelation étroite entre la vague actuelle de [rumeurs de complot](#) aux [États-Unis](#) et ses origines possibles dans la croissance du [capitalisme mondial](#) et des systèmes de [croyances occultes africains](#) actuels intimement enchevêtrés par ses [structures coloniales](#), [postcoloniales](#) et [néolibérales](#) (Geschiere, 1997). Le contexte, les origines et les formes réelles de la menace croissante des [théories du complot](#) seront ensuite examinés en fonction des preuves disponibles.

Il existe de forts indicateurs que les [États-Unis](#), en tant que promoteur majeur de la propagation du [capitalisme mondial](#), ont ainsi involontairement joué un rôle déterminant dans le renforcement et la transformation de la croyance moderne en [sorcellerie en Afrique](#). [QAnon](#) et d'autres idéologies de « l'[État profond](#) » aux États-Unis, aujourd'hui pourraient avoir leur origine dans les croyances africaines modernes en matière de la [sorcellerie](#) (Davis, 2020). Ils montrent des analogies significatives avec la [magie noire](#) et les [religions africaines traditionnelles](#). Il est possible que le mépris de [l'Afrique](#) et des Africains par les Américains à [l'extrême droite](#), comme le montre notamment [l'administration Trump](#), découle essentiellement de la répression de leurs propres [complexes d'infériorité](#). Pourtant, la prétendue infériorité des [africains pauvres](#), et des [peuples du Sud](#) en général, n'émane pas d'un manque de [modernité](#) auto-infligé. Au contraire, les Africains se sont vu refuser la promesse de [modernisation](#) en raison des conséquences de la [traite des esclaves africains](#), de l'exploitation impitoyable des ressources de l'Afrique au cours des siècles et du [post-colonialisme](#) persistant (Comaroff & Comaroff, 2012 ; 2012a). La [magie africaine](#) et les cosmologies de [l'occultisme](#) se sont également établies dans le nouveau [monde numérique](#) de [l'hémisphère sud](#). Bien que ces cosmologies virtuelles aient montré des résultats ambivalents, parfois même douteux, elles pourraient néanmoins servir de guide pour explorer les défis du numérique, y compris ses enchevêtrements avec les [démons](#), les [ânés](#) et les sociétés concernés. Ainsi, ils pourraient contribuer à créer une véritable théorie sudiste de la socialité virtuelle (Newell, 2021; 2021a). Enfin et surtout, ils révèlent la menace des forces destructrices inhérentes aux [relations sociales](#) en fournissant des indicateurs significatifs des sources de conflit et de peur dans les communautés locales.

La croissance mondiale des [médias sociaux](#) facilite la [diffusion de fausses nouvelles](#) et [d'idéologies du complot](#) dans la politique américaine et ailleurs, créant ainsi un « [deuxième monde](#) » dans le Sud virtuel. Les [religions traditionnelles africaines](#), y compris l'occulte, pourraient guider l'exploration d'un nouveau [monde virtuel](#) en [Afrique](#) et au-delà. Ainsi, la religion et la culture africaine peuvent ouvrir de nouvelles dimensions inspirantes de la pensée philosophique et de l'action émancipatrice au monde extérieur, par exemple, en ce qui concerne la [résolution des conflits](#) et la [réconciliation](#) (Kohnert, 2007).

2. Dimensions religieuses et populistes des théories du complot

Tout au long de l'histoire, l'apparition de grandes [pandémies](#) a été associée à la prolifération des [théories du complot](#) et à la responsabilité de « [l'autre](#) ». Ainsi, dans [l'Europe médiévale](#), les ravages de la [peste](#), du [choléra](#), du [typhus](#) et d'autres maladies pandémiques étaient souvent liés aux activités conspiratrices des [juifs](#), des [musulmans](#), des [hérétiques](#) et des [païens](#). Par exemple, pendant l'ancienne [peste romaine](#), surtout la [peste d'Antonin](#) (165-180 après JC), qui a dévasté tous les aspects de la vie, ou la [fièvre hémorragique virale](#) qui s'est propagée à travers l'Empire romain entre 249 et 262, [l'église chrétienne](#) a blâmé les Juifs et païens pour la peste et a souligné que seuls ceux qui se sont convertis pourraient potentiellement être sauvés dans le [royaume des cieux](#). Une fois l'idéologie du [nationalisme](#) développée, la plupart des théories du complot sur les pandémies ont adopté une compréhension de la réalité sociale centrée sur la [nation](#). Ainsi, la [classe sociale](#), le [genre](#), la [religion](#) et la [nation](#) sont devenus autant de catégories potentielles de communautés imaginées (Malešević, 2022). L'une des premières théories du complot en Amérique fut la chasse aux [sorcières de Salem](#), de février 1692 à mai 1693, lorsque des centaines de personnes dans le [Massachusetts colonial](#) furent accusées de sorcellerie. C'était l'incidence la plus notoire de [l'hystérie de masse](#) dans l'Amérique coloniale. Bien que [QAnon](#) ait des racines différentes, il partage des éléments cruciaux avec le mouvement qui a abouti aux procès des sorcières de Salem, à savoir [l'isolationnisme](#), [l'extrémisme religieux](#) et les fausses accusations (Morris, 2020).

Plus récemment, dans la [France du XIXe siècle](#) par exemple, des fictions anticipatrices utopiques socialistes comme les [Icariens](#) ont créé un climat politique en des temps troublés comparable aux fantasmes actuels de [QAnon](#). Ainsi, les [théories du complot](#) ont servi d'antifictions en exploitant les ambiguïtés du passé pour tisser une version cauchemardesque de la menaçante « réalité réelle » (Sipe, 2022). Les adeptes ont exporté [l'utopie icarienne](#) en 1848 aux États-Unis, où ils ont établi plusieurs communes égalitaires au [Texas](#), en [Illinois](#), en [Iowa](#), au [Missouri](#) et en [Californie](#) (Blick & Grant, 1974).

Caricature 2 : « *Le sommeil de la raison produit des monstres* »³

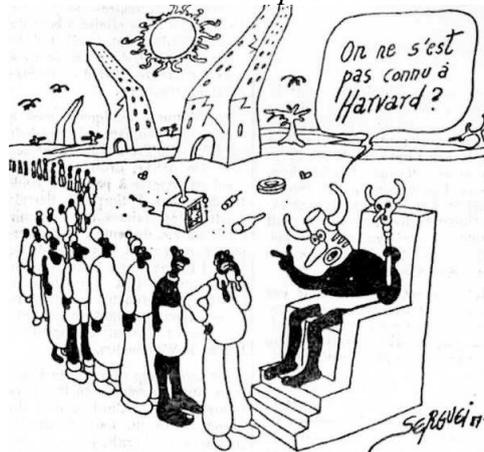


Source: [Francisco Goya](#) (1797)

³ Taille-douce s'appuyant sur la croyance en la sorcellerie et la pensée rationnelle, telles qu'imaginées par le peintre espagnol [Francisco Goya](#) (1797): « *Le sommeil de la raison produit des monstres* » [en espagnol: « *El sueño de la razón produce monstruos* »]. Gravure du peintre et illustrateur espagnol Francisco Goya. 1797. C'est la 43e des 80 gravures composant la suite des satires [Los Caprichos](#). Source: [Wikimedia commons](#) -© (tous droits réservés)

Plus tard, la diffusion mondiale du [capitalisme néo-libéral](#), poussé par la [fétichisation](#) de la consommation et la [main invisible](#) qui réglait sa distribution injuste, contribua aussi à la revitalisation des [croyances occultes](#) et à la modernité de la [sorcellerie](#) en [Afrique](#) et ailleurs. (Comaroff & Comaroff, 2002; Fernbach, 2002; Schroeder, 2008). Il existe également de nombreux exemples récents de continuités transnationales et transhistoriques entre les doctrines religieuses et les théories du complot partout dans le monde, y compris en Afrique. En [Afrique du Sud](#), par exemple, les meurtres notoires « [muti](#) », basés sur l'utilisation présumée de parties du corps pour produire des formes puissantes de magie, constituaient également des allégations politiquement motivées de meurtre rituel (« [muti](#) ») visant à combattre l'opposant politique (Kohnert, 1997). Cependant, les accusations de sorcellerie n'étaient pas seulement un moyen de poursuivre un objectif politique. La dimension intérieure et existentielle de la gestion de la [peur](#) et de la découverte de [soi](#) des individus et des groupes politiques, comme les militants de l'[ANC](#) dans les terres natales de [Lebowa](#) au début des années 1990, a démontré que les accusations de sorcières en tant que telles étaient, du moins politiquement, aussi importantes que leur exploitation consciente à des fins politiques (Niehaus, 1993).

Caricature 3 : « On ne s'est pas connu à Harvard »⁴



Source : Serguei Goizauskas, 1987

La modernité des accusations de sorcellerie en Afrique subsaharienne ([ASS](#)) a été prouvée par plusieurs études de cas (Geschiere, 1997 ; Kohnert, 1996 ; Niehaus, 1993). Dans l'histoire de plusieurs pays [d'Afrique de l'Ouest](#), par exemple, les hystéries de masse du rétrécissement génital ([Koro](#), médecine) sévissent des années 1970 aux années 1980 et de nouveau en 1996-1997, d'abord au [Nigeria](#) et au [Cameroun](#), puis se propagent au [Ghana](#), en [Côte d'Ivoire](#) et [Sénégal](#) (Dzokoto & Adams, 2005; Graft-Aikins & Dzokoto & Yevak, 2015). Ces théories du vol génital, circulant périodiquement en tant que sous-produits de la modernité africaine, partageaient de nombreuses caractéristiques avec les théories du complot américaines actuelles (Adams & Dzokoto, 2007; Piraino & Pasi & Aspren, 2022). Les exemples cités montrent également la nature politiquement ambivalente des [cultures participatives](#) et remettent en question les hypothèses sur la pensée critique et les solutions des [médias sociaux](#) aux dilemmes « [post-vérité](#) » (Marwick et Partin (2022). Ainsi, la faction de conspiration de la droite extrême, [QAnon](#), a utilisé le [Complot de Pizzagate](#) pour sa campagne globale visant à attirer le soutien de [Trump](#) et a tenté de l'établir comme un récit populaire au sein du [Zeitgeist](#) politique républicain contemporain (Bleakley, 2021).

⁴ « On ne s'est pas connu à Harvard », caricature sur la modernité de la croyance en la sorcellerie dans l'Afrique contemporaine. Source: 'Serguei', dessinateur français, [Serguei Goizauskas](#), *Le Monde*, 11 décembre 1987. © (tous droits réservés)

3. La montée de la anti-science en temps de crise de Corona

La [pandémie de COVID-19](#) a provoqué une recrudescence des croyances complotistes dans une période d'un sentiment croissant de dépendance et d'incertitude. Les crises ont fait sentir aux gens que les autres pouvaient être une menace réelle ou potentielle pour eux et ont ainsi renforcées l'appel à un leader fort, à [l'autoritarisme](#) et à [l'ethnocentrisme](#). La volatilité croissante du monde réel a rendu de nombreuses personnes paranoïaques et a approuvé les [idéologies du complot](#), par ex. sur le [confinement](#), le [port du masque](#) et la [vaccination](#) (Merlan, 2019). Apparemment, la croyance au complot augmentait considérablement lorsque les règles sociales étaient ignorées, en particulier dans les cultures où le respect des règles était valorisé (Suthaharan & Reed & Leptourgos et al.2021).

En général, l'extrémisme se manifeste sous différentes formes selon le lieu, la situation et les capacités des personnes au pouvoir. Avec le [capitalisme mondial](#) fermement ancré, il était devenu un problème mondial permanent qui, cependant, a changé de forme ces dernières années, se concentrant sur les [idéologies du complot](#), les [fausses nouvelles](#) et l'[antiscience](#), c'est-à-dire un rejet catégorique de la science et des méthodes scientifiques. À première vue, la mondialisation vise à promouvoir les [droits de l'homme](#). Pourtant, en raison de la nature capitaliste de la mondialisation, elle ne protège pas nécessairement toutes les [classes](#), les [groupes ethniques](#) et de [genre](#) marginalisés, ou [l'environnement](#) (Vissing, 2022).

Caricature 4 : « Réunion QAnon » : Deep State & Corona ⁵



Source: [Dave-Whamond](#), [The Mercury News](#), 2020

Un rôle de premier plan a joué l'idéologie de « [l'État profond](#) » qui faisait référence à des acteurs puissants au sein de [l'élite](#) du pouvoir politique qui contrôlaient les postes clé de l'administration publique. Bien qu'elle ressemble aux théories du complot traditionnelles américaines, elle est née en [Turquie](#) dans les années 1990 ([derin devlet](#)). Ce fut un terrain fertile pour la propagation des théories du complot d'extrême droite QAnon aux États-Unis, notamment lors de la [campagne électorale présidentielle de 2020](#) des républicains (Suthaharan & Reed & Leptourgos et al.2021). Ils ont infecté des communautés du [Congrès américain](#) aux groupes [Facebook](#) et autres [médias sociaux](#) (Bodner & Welch & Brodie, 2020).

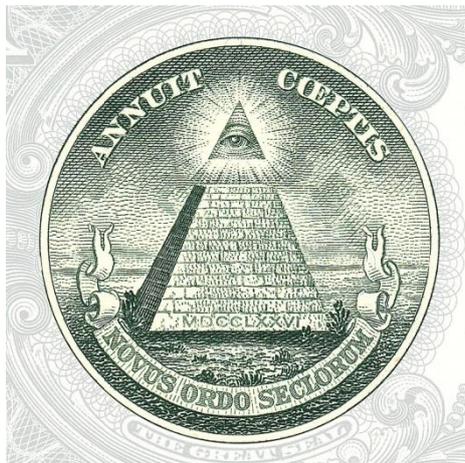
⁵ « J'ai commencé petit, croyant à l'état profond. Peut-être que le coronavirus était un canular. Mais avant que je m'en rende compte, j'achetais tout le truc 'Hillary mange des bébés ! » - Source: QAnon meeting. © [Dave-Whamond](#), Canada, PoliticalCartoons.com. - Dylan Bouscher: "[Cartoons: Coronavirus and colleges](#)", [The Mercury News](#), 1er septembre 2020. © (tous droits réservés)

Les occurrences de théorisation du complot liées à l'incertitude du monde réel sont courantes dans l'histoire humaine. Hormis la peste noire, citée ci-dessus, [l'épidémie de sida/VIH](#) était un exemple remarquable, montrant à quel point les gens perplexes imaginaient presque toutes les machinations farfelues possibles, même que le virus de l'immunodéficience humaine a été engendré par le programme de [vaccination contre la poliomyélite](#) en Afrique (Suthaharan & Reed & Leptourgos et al.2021).

Concernant la [pandémie actuelle de COVID-19](#), le mouvement anti-vaccin croissant s'est transformé en un mouvement [anti-science](#) général. Une communication inadéquate des risques en période d'incertitude a accéléré la montée des idées complotistes, bien qu'il existe des variations régionales. En Afrique subsaharienne ([ASS](#)), par exemple, une campagne précoce a eu peu d'effets positifs (Chan & Rizio & Skali & Torgler, 2021).

Aux [États-Unis](#), le mouvement [anti-science](#) serait né dans le sud de la [Californie](#) avant de s'étendre au [Texas](#) et à [l'Oklahoma](#), et de là à l'ensemble des États-Unis, de [l'Europe](#) occidentale et d'ailleurs (Hotez, 2021). Cela a considérablement affecté la capacité de vacciner de grands pourcentages de la population en raison du refus de la vaccination partout dans le monde, y compris en Afrique. Aux États-Unis, [l'administration Trump](#) s'est même retirée de [l'Organisation mondiale de la santé](#) et de l'installation [COVAX](#).

Graph 1: [L'Oeil de la Providence](#) ⁶



Source: Barkun, 2003

De plus, la distribution restreinte d'une vaccination efficace contre le COVID-19 a favorisé le développement d'un système à deux niveaux où le [Nord](#) avait accès aux vaccins à [ARNm](#), mais pas le [Sud](#), notamment [l'Afrique subsaharienne](#). Le [gouvernement russe](#) a exploité la situation en diffusant de [fausses nouvelles](#) et un programme de « communication sanitaire armée » (par exemple, [Twitter Bots](#) et [Russian Trolls](#)) destiné à multiplier les messages anti-vaccins (Hotez, 2021; Kohnert, 2022b).

⁶ « [L'Œil de la Providence](#), ou l'œil de Dieu qui voit tout, vu ici sur le billet de [1 \\$ US](#), a été considéré par certains comme la preuve d'un complot impliquant les pères fondateurs des États-Unis et les [Illuminati](#). » ([Conspiracy theory](#), Wikipedia)

4. Impact des croyances africaines sur les théories du complot aux États-Unis

4.1 Impact direct des robots politiques dominés par les États-Unis en Afrique

Bien que les partisans des conspirations de droite comme [QAnon](#) aient en général des opinions principalement désobligeantes sur les Africains, ses partisans n'étaient pas au-dessus de chercher de nouvelles plates-formes et de nouveaux partisans en Afrique pour salir le candidat présidentiel [Joe Biden](#) avant les [élections américaines](#) avec des accusations abstruses de [complot pédophile international](#) (Obaji, 2020). Pour les « Trumpists », c'était devenu une routine quotidienne de souligner haut et fort que l'Amérique, autrefois louée comme « [This Land is Your Land](#) » selon l'une des chansons folkloriques les plus célèbres des États-Unis, ne veut plus des « [étrangers](#) ». Les Africains doivent retourner en Afrique ! (Yang, 2018).

De telles attitudes [xénophobes](#) ne sont, en aucun cas, limitées aux Américains. Les Africains aiment aussi tomber dans le panneau. En 2018, les Trumpers ont même reçu une appréciation explicite pour leur franchise de la part de l'autocrate ougandais [Yoweri Museveni](#). [Damien Glez](#), dessinateur de presse franco-burkinabé de renommée internationale, suggérait déjà, pourquoi alors les mouvements complotistes qui ont constitué l'idéologie désordonnée de Trump ne se nourriraient-ils pas de racines africaines ? (Glez, 2022). Il avait raison en effet : après tout, les Africains peuvent réfléchir sur une riche histoire de despotisme et de croyances occultes.

Caricature 5 : « Les Africains ont tendance à tomber dans les soupçons de complot » ⁷



Source: [Glez](#), 2022; [Jeune Afrique](#), 25 February 2022

Lors des [élections américaines de 2022](#), les réseaux coordonnés se sont concentrés en particulier sur les [influenceurs](#) à petite échelle comptant moins de 10 000 abonnés pour les campagnes politiques, les [comités d'action politique](#) (PAC) et les groupes d'intérêts spéciaux. Ils étaient particulièrement intéressés par ceux qui avaient des adeptes plus intimes, considérés comme plus dignes de confiance par leurs abonnés, et donc mieux placés pour changer leur comportement. De plus, ce type de propagande d'influence a été mieux à même de contourner les systèmes conçus pour détecter les bots politiques et défier les régulateurs traitant de la liberté d'expression numérique (Goodwin & Joseff & Woolley, 2020).

⁷ « Les chercheurs affirment que les Africains voient des conspirations partout... c'est une conspiration... » - Caricature sur [QAnon](#) et les Africains : - Source: [Damien Glez](#), 2022 ; [Jeune Afrique](#), 25 février 2022. © Damien Glez (tous les droits sont réservés).

Peu de temps après que [Twitter](#) a interdit [QAnon](#) sur son site, les partisans de ce dernier ont commencé à cibler les médias africains, par exemple au [Nigeria](#), le pays africain de loin le plus peuplé. Ils ont envoyé des e-mails à des salles de rédaction bien connues et à des journalistes individuels, accusant les démocrates américains de pédophiles anti-noirs qui exploitent les Noirs, y compris les enfants [d'Afrique de l'Ouest](#), berceau du [vodoun](#), et maltraitent les Afro-Américains en utilisant des agents des forces de l'ordre. Les Africains ont été appelés à partager ces messages avec leurs contacts et les groupes de [médias sociaux](#). L'expéditeur de ces e-mails, « William Gyado » ou « Bill Gyado », a été identifié plus tard comme envoyant les e-mails par des hôtes de messagerie sécurisés, dont [Yandex Mail](#), dont le siège est à [Moscou](#). Cependant, des [fermes de trolls](#) au [Nigeria](#) et au [Ghana](#), basées dans les capitales respectives, [Abuja](#) et [Accra](#), ont produit de telles fausses nouvelles et les ont envoyées aux Américains via [WhatsApp](#) (Obaji, 2021).

Par exemple, l'usine de trolls ghanéenne « *Caliwax Media* », propriété du soi-disant consultant en médias basé à [Accra](#), Atam Boateng, mais hébergée et sécurisée en [Russie](#), a préféré recruter de jeunes étudiants pour diffuser des messages de masse destinés à propager une image positive de [Donald Trump](#) et alimentent le [racisme aux États-Unis](#). Il aurait payé 40 dollars américains pour chaque article envoyé. Selon le site d'information américain [The Daily Beast](#), les messages sont allés à des contacts sélectionnés au hasard (Schmid, 2020). Soi-disant, il n'y avait pratiquement aucun étudiant africain qui n'avait pas reçu de tels messages sur [WhatsApp](#), l'application de médias sociaux la plus populaire utilisée par les Africains en plus de [Facebook](#). Par conséquent, il ne pouvait être exclu que les destinataires puissent simplement commencer à attribuer les problèmes du Nigeria aux démocrates américains (Obaji, 2020).

[Accra](#) est connue pour ses nombreux [cybercriminels](#) engagés dans différentes formes de [crimes sur Internet](#) tels que le marché de l'or, la romance, les achats en ligne, la collaboration avec des agences de sécurité et les opportunités de réseautage criminel pour coopter leurs partenaires (Mensah, 2018). Au [Nigeria](#), également, la cybercriminalité est devenue l'une des principales opportunités de [détournement de fonds](#) et [d'espionnage commercial](#). Des groupes criminels, voire des usines entières de cybercriminalité, se trouvaient dans de nombreuses villes du sud du Nigeria comme [Lagos](#), [Benin](#) et [Owerri](#). Le Nigéria s'est classé au 16e rang des pays les plus vulnérables aux cyberattaques en Afrique en 2016 (Omodunbi, B. A. et al., 2016). Le « Nigeria Cyber Security Outlook » publié en 2021 par [Deloitte](#) a révélé que les [programmes de phishing](#) sont susceptibles de devenir plus importants et de plus en plus audacieux, créatifs et sophistiqués. Ils menacent même les institutions gouvernementales et publiques du monde entier, provoquant des fuites de données et des violations d'informations sensibles (Igwe, 2021).

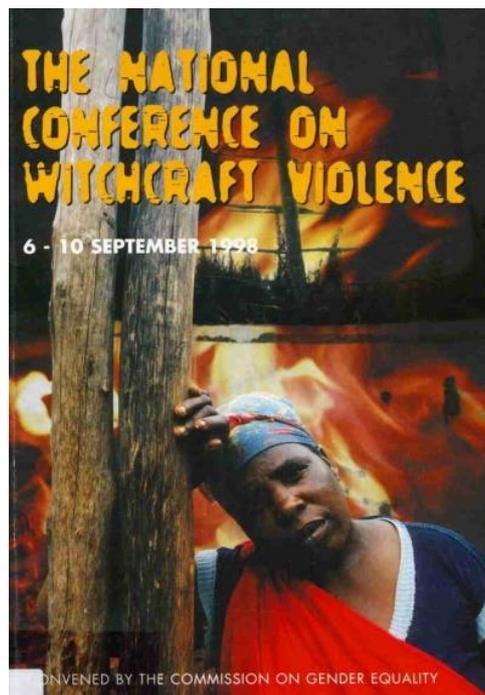
4.2 Impact indirect via les croyances occultes africaines façonnées par le capitalisme mondial

Les soupçons de complot ne sont pas nouveaux en Afrique subsaharienne ([ASS](#)). Cependant, sur le continuum des récits sur le malvenu « étranger », tous les systèmes de croyances [occultes](#) africains ne doivent pas nécessairement être égalés à une agence active de personnes faisant du mal ou de la « magie noire » avec l'intention de comploter. Bien que la plupart des soupçons « d'étrangers » maléfiques tentent d'expliquer des événements indésirables ou des inégalités de pouvoir, comme les voleurs de sex mentionnés ci-dessus, seuls les [satanistes](#) et les [Illuminati](#) comportent des théories du complot au sens strict, en tant que récits qui impliquent l'existence d'un groupe qui prépare le mal (Kroesbergen-Kamps, 2022).

Cependant, les deux sont largement insignifiants en [ASS](#), d'abord parce qu'ils sont basés sur des religions chrétiennes et ensuite parce qu'ils sont principalement d'origine européenne et américaine.

Néanmoins, les [États-Unis](#), en tant que principal moteur du [capitalisme mondial](#), partagent une responsabilité considérable dans la diffusion des systèmes de croyances occultes dans l'[ASS](#) contemporaine. Les structures sociales, techniques et marchandises modernes, généralement d'origine occidentale, sont devenues centrales dans les rumeurs sur l'occulte, en particulier dans la politique et l'entrepreneuriat africains (Geschiere, 1997).

Graph 2 : Violence anti-sorcellerie en Afrique, résultant souvent de l'exploitation d'agendas politiques ⁸



Source: [Commission for Gender Equality](#), Johannesburg, South Africa, 1998

La croyance aux [forces occultes](#) est encore profondément enracinée dans de nombreuses sociétés africaines, quelles que soient l'éducation, la religion et la classe sociale des personnes concernées. Selon de nombreux Africains, son incidence ne cesse d'augmenter en raison du stress social et des tensions causés (entre autres) par le processus de [modernisation](#). Le plus souvent, les accusations de [magie noire](#) et de [sorcellerie](#) défavorisent les pauvres et les démunis. Les croyances en matière de magie et de sorcellerie sont de plus en plus exploitées à des fins politiques. Ils se prêtent à soutenir tout type de système politique, qu'il soit [despotique](#) ou [démocratique](#). Les groupes stratégiques, notamment l'élite au pouvoir, sont enclins à l'utiliser systématiquement dans leur lutte pour le commandement et le contrôle. De ce fait, ils sont susceptibles d'ajouter un stress social supplémentaire à un rapport de force précaire déjà menacé, ce qui fait prospérer les accusations de sorcellerie (Kohnert, 1996).

⁸ La « Conférence nationale sur la violence de la sorcellerie » traitant des meurtres de sorcières dits « [muti](#) » en [Afrique du Sud](#) après la fin du régime de l'apartheid au début des années 1990. (première page du rapport final de la conférence, 1998). © (tous droits réservés)

Beaucoup d'Africains pauvres aspirent à ce qu'ils entendent par biens et services occidentaux modernes et essaient de l'adapter à leurs besoins. Ainsi contribuent-ils à leur insu à créer des « [modernités multiples](#) », y compris ses effets destructeurs sur la répartition des inégalités réelles. Cependant, eux, et les peuples du Sud en général, ne manquent pas de modernité. Au lieu de cela, ils ont été privés des promesses de modernisation par la propension inhérente du capital à créer des [inégalités sociales](#) et [économiques](#) (Comaroff & Comaroff, 2012a).

Pourtant, dans la mesure où de nombreux états du Nord - y compris les [États-Unis](#) - connaissent de graves problèmes jusqu'ici plutôt associés aux pays les moins avancés ([PMA](#)), comme l'endettement excessif, la privatisation des entreprises publiques, la déréglementation, la corruption, le népotisme, etc., ils semblent se rapprocher de plus en plus du Sud Global. Tout cela a un impact sur les nombreuses facettes de l'organisation sociale, y compris la démocratisation, le nationalisme, la xénophobie, la loi et l'ordre, la gouvernance et les lois sur l'emploi, et, enfin et surtout, sur la religion et les croyances occultes et les théories du complot (Comaroff & Comaroff, 2012).

5. Impact de QAnon sur les divisions internes dans les pays africains

Les abonnés de [QAnon](#) ont également eu une discussion approfondie sur les affaires internationales, principalement axée sur la [Chine](#), la [Russie](#) et [Israël](#). Leur haine des [juifs](#), des [noirs](#) et des gens de couleur a brisé toutes les frontières. Dans certains tweeds extrémistes, ils ont même attaqué [Trump](#) lui-même parce qu'il n'a pas arrêté le prétendu « [génocide des fermiers blancs en Afrique du Sud](#) », faisant apparemment référence à la fin de [l'apartheid](#) (Miller, 2021).

De plus, les théories du complot américaines, même au-delà de leurs effets directs et indirects sur les systèmes de croyance africains, ont alimenté les divisions internes des sociétés africaines qui leur étaient particulièrement vulnérables. Les répercussions seront discutées dans ce qui suit, en prenant l'exemple de [l'Afrique du Sud](#), du [Nigeria](#), du [Kenya](#) et de la [Côte d'Ivoire](#).

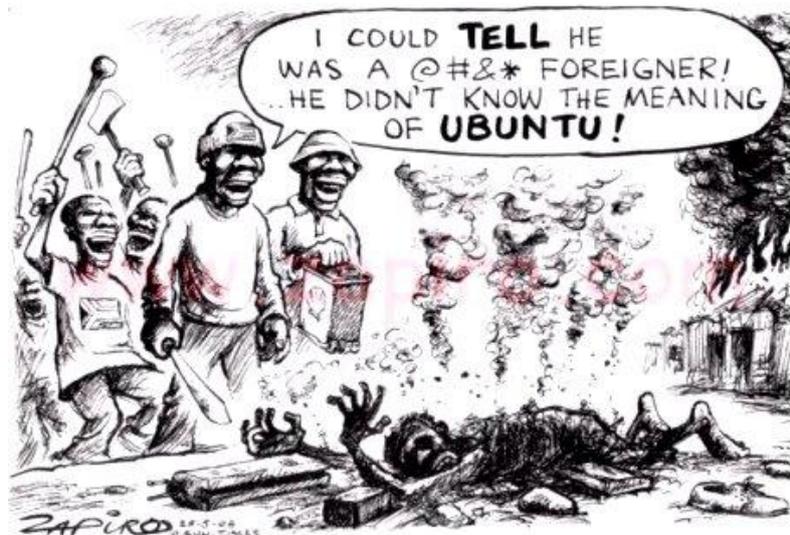
5.1 Afrique du Sud

Dans la « [Rainbow Nation](#) », l'idéologie [QAnon](#) a été exploitée par les extrémistes sud-africains pour alimenter les tensions préexistantes dans la société locale de deux manières différentes. Premièrement, les radicaux au sein de la classe supérieure de la minorité blanche de 10 % ont propagé les craintes d'un soulèvement noir soutenu par une conspiration noire mondiale. Un « [génocide blanc](#) » aurait été tenté, et par conséquent, des Noirs ont été attaqués en « défense ». Deuxièmement, les tendances [xénophobes](#) de longue date au sein de la communauté noire ont été renforcées par des campagnes contre les [immigrants irréguliers](#), en particulier du [Zimbabwe](#), du [Nigeria](#), du [Mozambique](#) et de la [RD Congo](#), et d'autres groupes sociaux déviants (Griffin & Lakaje, 2022).

Déjà, auparavant, au début des années 1990, l'Afrique du Sud avait été associée à l'idéologie [panique satanique](#), déclenchée par la création de l'Unité des crimes liés à l'occultisme au sein du [Service de police sud-africain](#) (SAPS) en 1992, liée aux soi-disant « [meurtres muti](#) ». L'unité a été décrite comme « la seule équipe spéciale de « [meurtre rituel](#) » au monde ». Le [mouvement de panique satanique](#) a été promu par de puissantes forces chrétiennes

conservatrices au sein de la communauté blanche dans les dernières années de l'apartheid (Teppo, 2009), mais il vit jusqu'à ce jour par intermittence pour une occasion donnée. Le SAPS a nié à plusieurs reprises que le pays était en proie à un fléau de traite des êtres humains. Pourtant, il semble que les craintes préexistantes aient été exploitées par ces rapports pour alimenter la dissidence sociétale (Davis, 2020).

Caricature 6 : La xénophobie et la signification d'Ubuntu⁹



Source: [Zapiro](#), 25 May 2008

Au début de la [pandémie de COVID-19 en Afrique du Sud](#), il y a eu une augmentation des comptes [Twitter](#), [Telegram](#) et [Facebook](#) dans le pays faisant référence aux problèmes de QAnon ou « QArmy », accompagnée de la création de groupes locaux de partisans de QAnon protestant contre la supposée recrudescence dans les meurtres de fermes et le prétendu « [génocide blanc](#) » (Davis, 2020). Cependant, en réalité, les Noirs et les pauvres ont été victimes de manière disproportionnée de crimes violents en Afrique du Sud (Silber & Geffen, 2016).

⁹ Caricature sur le [nationalisme](#) et la [xénophobie](#) croissante en [Afrique du Sud](#). - Crédit : [Zapiro](#), 25 mai 2008 « La xénophobie et la signification d'Ubuntu Description & Contexte. - Ce puissant dessin animé de [Zapiro](#) montre un groupe de Sud-Africains en train de battre un étranger parce qu'il ne comprenait pas le mot [Ubuntu](#). La caricature a été dessinée pendant une période de violence contre les réfugiés politiques, économiques et autres vivant en Afrique du Sud. Des attaques ont éclaté dans un quartier pauvre de [Johannesburg](#) le 11 mai 2008 et se sont propagées dans tout le pays, ciblant des immigrants, notamment des Zimbabwéens et des Mozambicains, que les habitants accusaient d'avoir pris leur emploi. » Site Internet : <http://www.zapiro.com/cartoon/122820-080525st> - consulté le : 8 octobre 2010. © (tous droits réservés)

5.2 Nigeria

Caricature 7 : *Les politiciens nigériens rejoindraient le diable pour gagner les élections*¹⁰



Source: Mike Asukwo, 2019

[L'élection présidentielle nigérienne de 2023](#) se tiendra le 25 février 2023 pour élire le président et le vice-président du Nigeria. Le président sortant de l'APC, [Muhammadu Buhari](#), ne peut pas se représenter pour un troisième mandat car la présidence est limitée à deux mandats consécutifs par la loi. Fin septembre 2022, la période de campagne officielle a commencé avec la signature d'un accord de paix à [Abuja](#) par presque tous les candidats ainsi que les présidents nationaux des partis. Cependant, les élections seront très disputées et de nombreux électeurs supposent que presque tous les candidats seraient prêts à rejoindre même le « diable » si cela aidait à gagner. Les [élections au Nigeria](#) sont très controversées, car le pays est en proie à des problèmes de longue date de [régionalisme](#), [d'ethnicité](#) et de clivage religieux. De plus, la [diversité culturelle](#), l'instabilité politique, la [corruption](#) et le [népotisme](#) ont réduit la croissance économique, malgré sa richesse en ressources naturelles, notamment le pétrole du [delta du Niger](#) (Ahmad & Uddin & Shah, 2022). C'est dans ce contexte que [QAnon](#) et d'autres idéologies du complot pourraient gagner en crédibilité dans la population, comme le montre l'analyse succincte suivante.

Au début de 2020, les promoteurs de [QAnon](#) ont commencé à se concentrer également sur les médias au Nigeria, avec près de 280 millions de personnes, de loin la nation la plus peuplée d'Afrique et la plus grande société noire du monde. Ils ont envoyé des e-mails décrivant les démocrates américains comme anti-noirs à plusieurs salles de rédaction et journalistes individuels, y compris des journalistes de Cool FM, Wazobia FM et Nigeria Info FM, les trois plus grandes stations de radio privées du pays. Les e-mails calomniaient également le candidat présidentiel [Joe Biden](#), alléguant qu'il manquait de respect aux Noirs et était protégé par des pédophiles (Obaji, 2020). Les campagnes de diffamation ont également montré que les partisans de QAnon cherchaient désespérément à attirer les Africains dans leur mouvement. Ils ont tenté de convaincre les Nigériens de se joindre à leur campagne en se référant à un rapport de « l'African Child Policy Forum », publié en novembre 2019, qui a constaté que l'Afrique connaissait une augmentation de l'exploitation sexuelle des enfants, y compris des « mariages touristiques » entre jeunes filles et touristes masculins en [Afrique du Nord](#) et le recrutement en ligne de jeunes filles en [Afrique de l'Ouest](#) « dans les films

¹⁰ « S'il vous plaît, M. Diable, nous avons besoin d'hommes comme vous dans l'opposition. S'il vous plaît, venez rejoindre notre partie » - Le dessinateur nigérien Etim Bassey Asukwo, pseudonyme Mike Asukwo. Il est un artiste de renommée internationale et rédacteur en chef de Business Day de Lagos. © (tous droits réservés) – Source du dessin animé: Jimoh, Ganiyu A. (2019): [Masked in Metaphors: Counter-Narratives in the Works of Nigerian Cartoonist Mike Asukwo](#). *African Arts*, vol. 52(2), pp. 32-39

pornographiques et la bestialité ». De nombreux Nigériens craignaient que la campagne de diffamation n'ait un impact négatif sur la réputation du pays, car les gens pourraient commencer à attribuer les problèmes du Nigéria aux démocrates américains (Obaji, 2020).

Ceci, d'autant plus que le Nigeria a longtemps été considéré comme un bastion africain des [tueries rituelles](#). On disait qu'ils montraient le désespoir croissant des Nigériens en raison de l'inégalité croissante et de la course à la richesse et à la sécurité personnelle au milieu de l'effondrement rampant de la loi et de l'ordre. En 2017, le gang rituel criminel d'herboristes, les *Badoo Boys*, a semé la terreur dans [l'État de Lagos](#), la capitale commerciale du pays, en écrasant les crânes de ses victimes. Au moins un suspect aurait avoué que des politiciens désespérés avaient payé jusqu'à 1 000 dollars américains pour un mouchoir imbibé du sang de la personne assassinée à des fins rituelles (Obadare, 2022). En février 2022, la [Chambre des représentants du Nigeria](#) a exhorté le gouvernement fédéral du Nigeria à déclarer l'état d'urgence face à l'incidence croissante des meurtres rituels dans le pays (Obadare, 2022). Entre le 5 janvier et le 28 décembre 2021, les statistiques des décès liés aux rituels générées par *Nigeria Watch* et le Système national d'alerte précoce (NEWS) de [WANEP](#) ont montré un total de plus de 168 meurtres rituels dans 80 incidents dans 20 États du Nigeria (WANEP, 2022). La police nigériane a confirmé qu'il y avait au moins trois meurtres par semaine au Nigeria à la suite de [sacrifices humains](#) (Campbell & Roberts & Sarkaria, 2020).

Apparemment, des membres de l'élite politique nigériane se rendent régulièrement dans des sanctuaires pour prêter serment, demander la bénédiction d'une divinité ou chercher une « défense spirituelle » contre leurs adversaires politiques. En 2004, la police a découvert des dizaines de cadavres dans un sanctuaire à Okija, dans la zone de gouvernement local d'Ihiala, dans le sud-est de l'État d'Anambra, où de nombreux hauts responsables politiques de l'État avaient également prêté serment (Obadare, 2022). Le [sanctuaire d'Okija](#) n'était que la pointe de l'iceberg. De nombreux Nigériens éduqués en Occident considéraient l'existence et la force des systèmes de contrôle social traditionnels et informels du pays comme une contradiction répugnante à la quête du pays de devenir un État « moderne » doté d'une bonne gouvernance. Or, les termes « sanctuaire » ou « culte secret » portent quasi-automatiquement un sens diabolique de paganisme pour ceux qui prônaient la bonne gouvernance et l'État de droit. Pourtant, il existe des preuves solides que le [Sanctuaire d'Okija](#) et les cultes secrets similaires sont restés très populaires parmi les Nigériens, quels que soient leur religion, leur statut social et leur niveau d'éducation, honorés et redoutés en même temps (Kohnert, 2007).

Cela a suscité l'attention internationale lorsque le 21 septembre 2001, le cadavre mutilé d'un jeune garçon appelé « [Adam](#) », apparemment victime d'un [meurtre rituel](#), a été retrouvé sur les rives de [la Tamise](#) à [Londres](#). [Scotland Yard](#), qui a enquêté sur le crime, a montré une exposition étonnante de ce que la méthode scientifique peut maintenant réaliser pour retracer l'origine du corps jusqu'au [Yorubaland](#), dans le sud-ouest du Nigeria. Néanmoins, les interprétations policières et médiatiques de l'occultisme africain ont révélé une ignorance, un scepticisme et une naïveté persistants. Ils ont reproduit tous les préjugés européens massifs et profondément enracinés sur la culture et la religion africaines, chéris depuis des générations sur le continent noir et l'altérité africaine (Sanders, 2003). Vingt ans plus tard, en 2021, des journalistes de la [BBC](#) ont tenté de divulguer le secret de l'affaire toujours non résolue. Ils ont découvert que le garçon et sa mère étaient des réfugiés qui avaient vécu à [Hambourg](#), en Allemagne, jusqu'à la fin de 2001 avant de déménager à Londres où ils avaient remis le garçon à un [trafiquant d'êtres humains](#) nigérian notoire (Crawfordn & Smith (2021). Une analyse anthropologique du cas a révélé toutes les erreurs possibles [d'homogénéisation](#), d'identité présumée et d'impact de la mondialisation généralement liées à l'histoire troublante de [l'altérité africaine](#) (Sanders, 2003; Ranger, 2007).

5.3 Kenya

Caricature 8 : une vision kényane de « l'État profond »¹¹



Source: [Gado](#), [The Standard](#) (Kenya), 30 mars 2022

Toujours dans l'histoire [électorale récente du Kenya](#), très disputée, il faut déplorer des élections parfois violentes au cours desquelles les candidats et leurs alliés ont exploité les [clivages ethniques](#) déjà existants pour inciter les électeurs. L'utilisation croissante des [médias sociaux](#) a encouragé le développement d'une industrie de désinformation florissante qui a menacé la culture démocratique du pays (Madung, 2022). Cela s'appliquait également aux [élections présidentielles kényanes de 2022](#). La campagne électorale a été marquée par des imputations de la prévalence d'un « [État profond](#) » kényan, comme le titrait le mouvement discrédité [QAnon](#), propageant ainsi l'idée d'une puissante conspiration ténébreuse d'une élite au pouvoir, qui, bien que non élue officiellement, néanmoins, déformée les souhaits des électeurs pendant et après les élections pour satisfaire leurs propres désirs sinistres. Ainsi, les partisans du candidat à la présidence [Raila Odinga](#) ont affirmé qu'il y avait un complot au plus haut niveau du gouvernement pour priver l'ancien Premier ministre, qui avait perdu les élections présidentielles de 1997, 2007, 2013 et 2017, de sa victoire (Egbejule, 2022).

Déjà, lors des [élections présidentielle de 2013](#) et [2017](#), la désinformation et les discours de haine avaient eu un effet répulsif. Par exemple, les campagnes du président en exercice [Uhuru Kenyatta](#) ont utilisé [Cambridge Analytica](#) pour créer des messages visant à promouvoir le blanchiment d'informations et la « propagande de division » qui ont attisé les tensions ethniques. L'infrastructure technique a été fournie par des plateformes technologiques américaines et chinoises et des logiciels comme [Twitter](#), [Facebook](#) et [TikTok](#), où se sont déroulées les principales discussions sur l'élection. Harris Media, une célèbre société de médias de droite basée au [Texas](#), qui avait également aidé [Donald Trump](#) lors de sa campagne de 2016, était également impliquée. En 2021, par exemple, des juges et des militants kényans ont subi plusieurs vagues d'attaques sur Twitter alors que Kenyatta et son adversaire Raila Odinga cherchaient à faire passer leur [Building Bridges Initiative](#) (BBI), un pacte illégal de l'élite au pouvoir, devant les tribunaux (Madung, 2022). La même élite au pouvoir tordue a

¹¹ « Une résolution d'unité... », un [Gado](#)-Cartoon concernant [Raila Odinga](#), homme politique et homme d'affaires kényan, qui a été de 2008 à 2013 Premier ministre non exécutif dans le gouvernement de [Mwai Kibaki](#), publié dans le « [Standard](#) » kényan du 30 mars 2022. © (tous droits réservés)

tenté de neutraliser le tollé public après la révélation que Kenyatta et sa femme [Ngina Kenyatta](#) avaient été impliqués dans les [Pandora Papers](#) non censurés en Afrique fin 2021 (Alba, 2021). En outre, il y avait deux problèmes plus généraux. Premièrement, il existait un biais contextuel des plateformes technologiques américaines en Afrique. Parce que les premiers, principalement basés en [Californie](#), ne savaient presque rien de l'histoire marquante et de la politique informelle de la démocratie africaine (Kohnert, 2000 ; Kohnert, 2022a). Deuxièmement, la modération de la plate-forme et les politiques guidant la réglementation de l'IA n'étaient pas impartiales, car elles avaient une longue histoire d'ingérence (post) coloniale, à la fois culturellement et politiquement, dans les espaces numériques. Alors que les plateformes de médias sociaux aux États-Unis et dans l'UE ont dû arrêter les fausses nouvelles de [QAnon](#) en raison de la pression croissante du public ou pour se conformer aux réglementations [GDPR](#) dans l'UE, il n'y avait pas de freins et contrepoids aussi efficaces au Kenya (Madung, 2022).

5.4 Côte d'Ivoire

Caricature 9 : « Un Gbich ! »¹²

Point de vue ivoirien sur le sombre lien entre Internet et la sorcellerie



Source: [Gbich](#), Newell, 2021a

Le « deuxième vent du changement », initié par la désintégration de [l'empire soviétique](#) à la fin des années 1980 et le processus de démocratisation qui a suivi en [Afrique de l'Ouest](#), s'est accompagné du « retour du religieux » (Mayrargue 2002). Surtout, les nouvelles dénominations chrétiennes, les [pentecôtistes](#) et [l'Église du christianisme céleste](#) ont rassemblé d'énormes foules d'adeptes en intégrant de manière proactive les [religions africaines traditionnelles](#) et les cultes [anti-sorcellerie](#) modernes. Ils prétendaient révéler les sources occultes du pouvoir et successivement purifier la politique (Kohnert, 2011). Ainsi, un nouveau marché ardent de [révélations divines](#) s'est développé. Il embrassait les biens spirituels aussi bien que les matériels. Ce marché était régi par la loi de l'offre de grâce et de la demande sociale, ainsi que par une concurrence féroce entre les acteurs, souvent une entreprise individuelle, dans le contrôle des pratiques spirituelles. En hommes d'affaires

¹² Caricature : « Un Gbich ! - illustration du lien morbide entre internet et sorcellerie » - Source : [Gbich, journal satirique ivoirien](#), Cambridge University Press ; © (tous droits réservés). Newell, 2021a. – ‘Ce nom un peu bizarre est la transcription d’une onomatopée. Selon les auteurs du journal, c’est le son que l’on entend lorsque quelqu’un reçoit un violent coup de poing. Cette idée se traduit aussi par le slogan du journal : « Le journal de l’humour et de la BD qui tape fort !. » ([Gbich](#), fr.wikipédia).

avides, les pasteurs pentecôtistes orientaient leurs révélations principalement vers les classes sociales et économiques les plus riches et les plus charitables (Guiblehon, 2020). Un exemple ouest-africain remarquable est le télévangéliste nigérian et prédicateur de l'évangile de la prospérité [Joshua Iginla](#), le chef d'une méga-église connue sous le nom de « City of Wonders » à [Abuja](#) avec un auditorium de 80 000 places (Okogba, 2019; Joshua Iginla, en. Wikipedia). En [Côte d'Ivoire](#), un pasteur similaire et le prophète autoproclamé, [Séverin Kacou](#), serait une figure importante du milieu évangélique africain. Les églises pentecôtistes peuvent également être considérées comme des catalyseurs et des facilitateurs involontaires des théories du complot en [ASS](#).

En Côte d'Ivoire, comme dans la plupart des États d'Afrique de l'Ouest, tant en [Afrique anglophone](#) que [francophone](#), la croyance en la sorcellerie et autres forces occultes était présente partout et à tout moment, même dans le monde virtuel d'Internet. À [Abidjan](#), la capitale commerciale ivoirienne, une espèce exceptionnelle d'escrocs en ligne s'est développée, les soi-disant [brouteurs](#), exploitant des réseaux de médias sociaux, similaires aux tristement célèbres escroqueries nigérianes sur les frais d'avance, également appelées « *prince nigérian* » ou « [escroquerie 419](#) ». Ils essaient d'attirer les Européens vers des profils de médias sociaux et de les séduire pour qu'ils tombent amoureux d'eux (Newell, 2021). Selon l'anthropologue Sasha Newell de [l'Université libre de Bruxelles](#), ces escrocs ont même sollicité les traditionnels « [Marabout](#) » pour développer leur business. Il a donc suggéré de repenser le monde virtuel économique mondial comme une forme de processus magique de signification ou de [sémiiose](#) qui pourrait drainer la vitalité humaine de l'être humain à l'instar des vampires suceurs de sang et de la sorcellerie elle-même (Newell, 2021). Les parallèles sont effectivement frappants. Après tout, l'utilisation des médias sociaux et du smartphone est devenue indispensable même pour les Africains (Kohnert, 2022e).

La grande expansion des réseaux de [médias sociaux](#) a également servi de réponse à l'accès limité des gens ordinaires aux médias publics. Les réactions les plus virulentes ont été enregistrées concernant les alertes sanitaires et les politiques publiques associées. La majorité de la population ivoirienne a refusé de sacrifier son identité culturelle traditionnelle perçue sur l'autel des exigences modernes d'urgence sanitaire qu'elle ne percevait pas comme telle. Cela avait déjà été observé lors de [l'épidémie d'Ebola](#) qui a frappé pour la première fois l'Afrique de l'Ouest de 2013 à 2015. Elle entraînait entre autres l'interdiction de la chasse, de la commercialisation et de la consommation de la « [viande de brousse](#) », une interdiction perçue comme un complot orchestré par les anciennes puissances coloniales contre la coutume traditionnelle chérie (Zran, 2019).

6. Conclusion

Au même titre que les biens et services factuels et symboliques circulent dans l'Afrique mondialisée, les idées reçues et imaginaires se diffusent aussi. [QAnon](#) et d'autres [idéologies du complot](#) qui ont proliféré en [Afrique subsaharienne](#) ont trouvé un marché prêt en raison de la modernité de la sorcellerie et de la magie en Afrique qui a facilité la diffusion et la crise de confiance qui a accentué la fracture entre gouvernants et gouvernés (Coulibaly et al, 2020). En conséquence, le cyber-activisme africain, qui était souvent basé sur la responsabilité étrangère et les théories occidentales du complot, s'est développé comme une sorte de contre-culture (Irigo, et al, 2020). Malgré l'hétérogénéité des « [fake news](#) » et des théories du complot, leurs interprétations ont généralement été stimulées par des imaginaires communs, particulièrement orientés vers la politique de l'élite au pouvoir (Drabo, 2022). Cependant, les cultures africaines des médias sociaux et des smartphones, tout comme la sorcellerie africaine moderne, étaient particulièrement pertinentes pour les parents proches et les amis de confiance. Cela pourrait être un point de départ pour de futures recherches. La croyance occulte africaine pourrait être lue non pas comme une relique du passé, mais, au contraire, comme une chance d'en apprendre davantage sur l'infrastructure invisible de la socialité dans un monde globalisé (Newell, 2021).

Pourtant, le problème d'assurer la [sécurité informationnelle](#), psychologique et cybernétique restait commun à tous les pays africains. Les tentatives au niveau panafricain de prendre en compte les intérêts de la grande majorité des Africains ont échoué (Pantserev, 2022). Dans les conditions du [capitalisme mondial](#), ces idéologies du complot n'étaient pas seulement un mythe politique, ni un simple délire collectif sur la puissance et la domination occidentales (Atenga & Samnick, 2020). Premièrement, parce que [QAnon](#) a été implanté de manière proactive et malveillante par les milieux américains de droite intéressés, et deuxièmement parce qu'il s'inscrivait dans une lecture particulière des acteurs africains sur la longue histoire de la [traite négrière transatlantique](#) et du [colonialisme](#) et des événements actuels.

La conspiration de l'ère numérique en Afrique subsaharienne était plus une question d'identité que de politique. Elle a permis une meilleure compréhension des imaginaires africains de soi, de l'autre et des relations globales qui les ont façonnés (Atenga & Samnick, 2020). Pourtant, les Africains n'étaient pas que des victimes passives des idéologies occidentales. Ils ont développé leur propre agence pour l'adapter à leurs besoins, comme le montrent les études de cas de [l'Afrique du Sud](#), du [Kenya](#), du [Nigeria](#) et de la [Côte d'Ivoire](#).

Bibliographie :

- Adams, G., & Dzokoto, V. A.** (2007). [Genital-Shrinking Panic in Ghana: A Cultural Psychological Analysis](#). *Culture & Psychology*, 13(1), 83–104
- Ahmad, Syed Salahuddin & Zia Uddin & Fatima Agha Shah** (2022): [Presidential Election in Nigeria 2023 Trial and tribulation of democracy](#). *Propel Journal of Academic Research (PJAR)*, vol. 2 (2), pp.1-11
- Alba, Davey** (2021): [Researchers say a coordinated misinformation campaign on Twitter backed Kenya's president](#). *New York Times*, 3 November 2021
- Associated Press** (2022): [Capitol attack: Proud Boys leader pleads guilty to seditious conspiracy](#). London: *The Guardian*, 6 October 2022
- Atenga, Thomas & Denis Augustin Samnick** (2020) : [La théorie du complot dans les Afriques mondialisées : discours, imaginaires et enjeux anthro-politiques](#). *Outline of an WP*, APAD colloque 2020
- Barkun, Michael** (2003). [A culture of conspiracy: Apocalyptic visions in contemporary America](#). Berkeley: University of California Press, pp. 3–4
- Bleakley, P.** (2021): [Panic, pizza and mainstreaming the alt-right: A social media analysis of Pizzagate and the rise of the QAnon conspiracy](#). *Current Sociology*, 29 July 2021, pp. 1-17
- Blick, Boris, & H. Roger Grant** (1974): [Life in New Icaria, Iowa: a nineteenth century utopian community](#). *The Annals of Iowa*, vol. 42(3), pp. 198-204
- Bodner, J. & W. Welch & I. Brodie et al.** (2020): [COVID-19 conspiracy theories: QAnon, 5G, the New World Order and other viral ideas](#). McFarland and Company, 264 p.
- Campbell, Gerry & Karl A. Roberts & K.A. & Neelam Sarkaria** (2020): [Witchcraft, spirit possession and belief-based abuse](#). In: Gerry Campbell & Karl A. Roberts & Neelam Sarkaria: *Harmful Traditional Practices - Prevention, Protection, and Policing*. London: Palgrave Macmillan, pp. 101–117
- Chan, Ho Fai & Stephanie M. Rizio & Ahmed Skali & Benno Torgler** (2021): [Early COVID-19 government communication is associated with reduced interest in the QAnon conspiracy theory](#). *Frontiers in Psychology*, vol. 31 (12), pp. 1-12
- Comaroff, Jean & John L. Comaroff.** (2002). [Alien-Nation: zombies, immigrants, and millennial capitalism](#). *The South Atlantic Quarterly*, vol. 101 (4), pp. 779-805
- Comaroff, Jean, and John L. Comaroff** (2012): [Theory from the South: Or how Euro-America is evolving towards African](#). London: Routledge, 274 p.
- Comaroff, Jean & John Comaroff** (2012a): [Theory from the South: Or, how Europe is evolving toward Africa](#). *Anthropological Forum* , vol.22 (2), pp. 113-131
- Coulibaly, Nanourougo & Dorgelès Houessou & Ibrahim Maidakouale** (2020) : [Les théories du complot en contexte Africaine. Discours, pratiques et résonances des conspirationnismes. Appel à contributions pour un ouvrage collectif](#). Argumentaire. [Université Alassane Ouattara](#) et al
- Crawford, Angus & Tony Smith** (2021): [The torso in the Thames: A 20-year mystery](#). *BBC-news*, 21 September 2021
- Davis, Rebecca** (2020): [QAnon originated in South Africa – now that the global cult is back here we should all be afraid](#). Johannesburg: *Daily Maverick*, 168 , 26 September 2020
- Drabo, Adama** (2022) : [La morale au cœur des discours pandémiques en Côte d'Ivoire : Modalités et marquage évidentiel des savoirs autour du complot](#). *Akofena* | n°006, vol.3 3, pp. 3-16
- Dzokoto, Vivian Afi & Glenn Adams** (March 2005): [Understanding genital-shrinking epidemics in West Africa: Koro, juju, or mass psychogenic illness?](#) *Culture, Medicine and Psychiatry*. Vol. 29 (1), pp. 53–78
- Egbejule, Eromo** (2022): [The 'deep state' conspiracy theory tainting Kenya's elections](#). *Aljazeera*, 6 August 2022

- Fernbach**, Amanda (2002): [Fantasies of fetishism: From decadence to the post-human](#). Edinburgh University Press, 256 p.
- Geschiere**, P. 1997. [The Modernity of Witchcraft: politics and the occult in postcolonial Africa](#). Charlottesville, VA and London: University Press of Virginia 311 p.
- Glez**, Damien (2022): [QAnon : le mouvement complotiste pro-Trump est-il né en Afrique ?](#) *Jeune Afrique*, 25 February 2022
- Goodwin**, Anastasia & Katie **Joseff** & Samuel C. **Woolley** (2020): [Social media influencers and the 2020 US election: Paying 'regular people' for digital campaign communication](#). University of Texas at Austin, Center for Media Engagement, Moody College of Communication
- Graft-Aikins**, Anna de & V.A. **Dzokoto** & E. **Yevak** (2015): [Mass media constructions of 'socio-psychological epidemics' in sub-Saharan Africa: The case of genital shrinking in 11 countries](#). *Public Understanding of Science*, vol. 24(8), pp. 988–1006
- Griffin**, Jonathan & Mpho **Lakaje** (2022): [Has QAnon fuelled South Africa's divisions?](#) BBC, *World Service*, audio-file, 7 August 2022
- Guiblehon**, Bony (2020) : [Le marché des révélations divines dans le contexte de crise politique en Côte d'Ivoire](#). In : Bony Guiblehon : *Crise politique en Côte d'Ivoire*, pp. 79-98
- Hotez**, Peter (2021): [COVID-19 and the rise of anti-science](#). Interview. *Expert Review of Vaccines*, Volume 20, 2021 - Issue 3, pp. 227-229
- Igwe**, Uche (2021): [Nigeria's growing cybercrime threat needs urgent government action](#). London School of Economics, LSE-blogs, 9 June 2021
- Irigo**, G. J. M. & Z.T. **Goin Bi** & I. **Koffi** (2020) : [Réseaux sociaux, opinion et santé publique en Côte d'Ivoire : Quand la perception des « Alerts Santé » oscille entre complotisme, récupération politique et dérision](#). *Recherches Africaines*, No. 0025 (2020), 69-87
- Jimoh**, Ganiyu A. (2019): [Masked in metaphors: Counter narratives in the works of Nigerian cartoonist Mike Asukwo](#). *African Arts*, vol. 52(2), pp. 32-39
- Kohnert**, Dirk (1996): [Magic and witchcraft: Implications for Democratization and poverty-alleviating aid in Africa](#). *World Development*, 24.1996.8: 1347 – 1355
- Kohnert**, Dirk (2000): [Informalität als Normalität - Zur Verflechtung von Parallelwirtschaft und Gesellschaft in Afrika](#). Paper, invited for the conference 'Afrika Works?!', Goethe-Forum, Munich, 21–22 Nov. 2000; MPRA WP No. 980
- Kohnert**, Dirk (2003): [Witchcraft and transnational social spaces: witchcraft violence, reconciliation and development in South Africa's transition process](#). *Journal of Modern African Studies*, vol. 41 (2), pp. 217-245
- Kohnert**, Dirk (2007): [On the renaissance of African modes of thought - The example of the belief in magic and witchcraft](#). In: Schmidt, Burghart / Schulte, Rolf (eds.): *Hexenglauben im modernen Afrika: Hexen, Hexenverfolgung und magische Vorstellungswelten*. Hamburg: DOBU 2007: 39-61
- Kohnert**, Dirk (2011): [Cultures of Innovation of the African poor – Common roots, shared traits, joint prospects? On the articulation of multiple modernities in African societies and Black Diasporas in Latin America](#). In: LeMeur, Pierre-Yves / Schareika, Nik / Spies, Eva (eds.)(2011): *Auf dem Boden der Tatsachen. Festschrift für Thomas Bierschenk*. Köppe: Köln: Mainzer Beiträge zur Afrikaforschung 28, pp. 241-262
- Kohnert**, Dirk (2022a): [The impact of Islamist terrorism on Africa's informal economy: Kenya, compared with Ghana and Senegal](#). SSOAR, SSRN-WPS, No. 4145928
- Kohnert**, Dirk (2022b): [The impact of Russian presence in Africa](#). MPRA paper, No. 112564
- Kohnert**, Dirk (2022c): [Russia and the rise of Islamic terrorism in Sub-Saharan Africa](#). MPRA WP 11361
- Kohnert**, Dirk (2022d): ['Enlightened' West African dictatorships challenged by state capture ? Insights from Benin, Togo and Senegal](#). MPRA WP, No. 114934
- Kohnert**, Dirk (2022e): [Machine ethics and African identities: Perspectives of artificial intelligence in Africa](#). SSRN-WPS, No. 4163096

- Kroesbergen-Kamps, Johanneke** (2022): [Conspiracy theories in Africa: A continuum of narratives about evil agents](#). In: Francesco Piraino & Marco Pasi & Egil Asprem (eds.): *Religious Dimensions of Conspiracy Theories: Comparing and Connecting Old and New Trends*. Chap. 10, 17 p., London: Routledge
- Malešević, Siniša** (2022): [Imagined communities and imaginary plots: Nationalisms, conspiracies, and pandemics in the Longue Durée](#). *Nationalities Papers*, vol. 50(1), pp. 45-60
- Madung, Odanga** (2022): [Kenya's already fragile elections now face a dangerous new enemy: big tech platforms](#). *The Guardian* (London), 7 April 2022
- Marwick, A. E. & W.C. Partin** (2022): [Constructing alternative facts: Populist expertise and the QAnon conspiracy](#). *New Media & Society*, 1 May 2022, pp. 1-21
- Mayrargue, Cédric** (2002) :[Dynamiques religieuses et démocratisation au Bénin – Pentecôtisme et formation d'un espace public](#). PhD thesis, University Montesquieu, Bordeaux-IV, IEP Bordeaux-CEAN
- Mensah, Ronald Osei** (2018): [Assessing the various opportunities explored by cybercriminals in Accra](#). *Developing Country Studies*, vol.8 (12), pp. 1-8
- Merlan, Anna** (2019): [Why we are addicted to conspiracy theories](#). *The Guardian*. 2 May 2019
- Meyer, B.** (1998): [The power of money. Politics, occult forces and Pentecostalism in Ghana](#). *The African Studies Review*, 41(3), pp. 15-37
- Miller, Daniel Taninecz** (2021): [Characterizing QAnon: Analysis of YouTube comments presents new conclusions about a popular conservative conspiracy](#). *First Monday*, vol. 26(2), 1 February 2021, n.p.
- Morris, Bilal** (2020): [Conspiracy theory origins: How pro-Trump QAnon is eerily similar to the Salem witch hunt](#). *Newsone*, 6 September 2020
- Newell, Sasha** (2021): [Hackers of the heart: Digital sorcery and virtual intimacy in Côte d'Ivoire](#). *Africa*, vol. 91(4), 661-685
- Newell, Sasha** (2021a): [Decolonizing science, digitizing the occult: Theory from the virtual South](#). *African Studies Review*, vol. 64(1), pp. 86-104
- Niehaus, Isak A.**, (1993): [Witch-hunting and political legitimacy: Continuity and change in Green Valley, Lebowa, 1930-91](#). *Africa*, vol. 63 (4), pp. 498-530
- Obadare, Ebenezer** (2022): [Ritual killings in Nigeria reflect mounting desperation for wealth and security amid creeping collapse of law and order](#). *cfr.org*, blog post by Ebenezer Obadare, 14 February 2022
- Obaji, Philip Jr.** (2020): [QAnon's new conspiracy: Democrats are stealing African children](#). *Daily Beast*, 3 August 2020
- Obaji, Philip Jr.** (2021): [These students got hired to spread disinfo about democrats](#). *Daily Beast*, 4 February 2021
- Okogba, Emmanuel** (2019): [Joshua Iginla acquires multi-billion naira private jet during birthday celebration](#). *Vanguard*. 16 May 2019
- Omodunbi, B. A. et al.** (2016) : [Cybercrimes in Nigeria: Analysis, detection and prevention](#). *FUOYE - Journal of Engineering and Technology*, vol. 1 (1); pp. 37-41
- Pantserov, K.A.** (2022): [Malicious use of artificial intelligence in Sub-Saharan Africa: Challenges for Pan-African cybersecurity](#). *Vestnik RUDN. International Relations*, vol. 22 (2), pp 288-302
- Piraino, F. & M. Pasi & E. Asprem** (2022) : [Religious dimensions of conspiracy theories: Comparing and connecting old and new trends](#). London: Routledge, 328 p.
- Ranger, Terence** (2007): [Scotland Yard in the bush: Medicine murders, child witches and the construction of the occult: A literature review](#). *Africa*, 77(2), 272-283
- Sanders, Todd** (2003): [Imaging the dark continent: The met, the media and the Thames torso](#). *Cambridge Anthropology*, 23(3), 53–66
- Schmid, Mirko** (2020): [Trolle verbreiten Fake-News - und helfen Donald Trump so im Wahlkampf](#). *Frankfurter Rundschau*, 3 November 2020

- Schroeder**, Jonathan E. (2008): [Fetishization](#). *The International Encyclopedia of Communication*, 5 June 2008
- Silber**, Gavin & Nathan Geffen (2016): [Race, class and violent crime in South Africa: Dispelling the 'Huntley thesis'](#). *South African Crime Quarterly*; vol. 30(30), pp. 35-43
- Sipe**, Daniel (2022): [The death of utopian politics in mid-nineteenth-century France or what the Icarians can tell us about QAnon, conspiracy, and our political moment](#). *Nineteenth-Century Contexts*, vol. 44 (4), pp. 397-415
- Suthaharan**, P., **Reed**, E.J., **Leptourgos**, P. et al. (2021): [Paranoia and belief updating during the COVID-19 crisis](#). *Nature Human Behaviour*, vol. 5, pp. 1190–1202
- Teppo**, Annika (2009): [My house is protected by a dragon: White South Africans, magic and sacred spaces in Post-Apartheid Cape Town](#)" *Suomen Antropologi: Journal of the Finnish Anthropological Society*, vol. 34 (1), pp. 19–41
- Vissing**, Yvonne (2022): [Extremism vs. human rights: How ideology is built, nurtured, and transforms societies](#). In: Zajda, J., Vissing, Y. (eds) *Discourses of globalisation, ideology, and human rights*. Globalisation, Comparative Education and Policy Research book series (GCEP, volume 28), pp. 83-111
- WANEP** (2022): [185 ritual-related death recorded between January 2021 to January 2022 in Nigeria](#). *West Africa Network for Peacebuilding* (WANEP), vol. 15, pp. 1-3, n.a.
- Wintour**, Patrick & Jason **Burke** & Anna **Livsey** (2018): ['There's no other word but racist': Trump's global rebuke for 'shithole' remark](#). London: *The Guardian*, 13 Jan 2018
- Yang**, Mimi (2018): [Trumpism: a disfigured Americanism](#). *Palgrave Commun*, vol. 4, No. 117, pp. 1-13
- Zran**, Toily Anicet (2019): [Côte d'Ivoire : pourquoi le risque Ebola n'a pas été pris au sérieux par les consommateurs de gibier](#) *The Conversation*, April 23, 2019

Abstract: [*The Impact of QAnon and Other Conspiracy Ideologies on Sub-Saharan Africa in the Age of Global Capitalism*] - With the attack on the Capitol by the 'Proud Boys', Donald Trump's 'deep state' allegations reached the peak of U.S. conspiracy ideologies. Conspiracy was at the core of Trump's policies, including his repeated claims that President Barack Obama was born in Africa. It reflects Trump's deep dislike of African states. After all, a third of the Republican electorate agreed with the far-right QAnon paranoia and other bizarre conspiracy theories. From the outside, the United States was taking on the shape of a banana republic. When US media identified a South African journalist as the mastermind behind QAnon's global rollout in 2019, many Republicans equated Africa with Pandora's box. However, it is no coincidence that the black continent is associated with occult powers. In the social sciences, the modernity of witchcraft beliefs in Africa has been debated hotly for decades. Modern techniques and utensils have become central to the occult's continued importance to Africans. The crisis of the modern nation-state is closely intertwined with the global spread of neoliberal capitalism and the 'invisible hand' that shapes its political and material conditions and forms of society. Beliefs in witchcraft and zombies reflect the alienation of labour, capitalist exploitation, and class formation in African societies. The poor of Africa and the people of the Global South in general, do not lack modernity but have been denied the promise of modernization. Today, even cybercriminals working in the Ivory Coast, impersonating Europeans on social media profiles and seducing partners into falling in love with them, feel compelled to seek the advice of witch doctors to outwit their prey. Given the worldwide importance of social media, this suggests that the virtual space of the global economy as a hotbed of magic and witchcraft is under-researched. As in the U.S. election campaign and its entanglement with fake news, examination of the cosmology of the occult in Africa and elsewhere reveals the threat of destructive forces inherent in social relations. African religions could provide a framework for valuable self-determined solutions to current problems in contemporary life, including the issue of witchcraft violence. In addition, this could open up an inspiring new dimension of philosophical thinking and emancipative action to the outside world, for example, regarding conflict resolution and reconciliation.

Zusammenfassung: [*Die Auswirkungen von QAnon und anderen Verschwörungsideologien auf Subsahara-Afrika im Zeitalter des globalen Kapitalismus*] - Mit dem Angriff der 'Proud Boys' auf das Kapitol erreichten die 'Deep State'-Anschuldigungen von Donald Trump den Höhepunkt der US-Verschwörungsideologien. Verschwörung war der Kern von Trumps Politik, einschließlich seiner wiederholten Behauptung, Präsident Barack Obama sei in Afrika geboren. Sie spiegelt Trumps tiefe Abneigung gegenüber afrikanischen Staaten wider. Immerhin ein Drittel der Wählerschaft der Republikaner stimmte der rechtsextremen QAnon-Paranoia und anderen bizarren Verschwörungstheorien zu. Von außen betrachtet nahmen die Vereinigten Staaten immer mehr die Form einer Bananenrepublik an. Als US-Medien 2019 einen südafrikanischen Journalisten als Vordenker hinter der weltweiten Verbreitung von QAnon identifizierten, wurde Afrika von vielen Republikanern mit der Büchse der Pandora gleichgesetzt. Es ist jedoch kein Zufall, dass der schwarze Kontinent mit okkulten Kräften in Verbindung gebracht wird. In der Sozialwissenschaft wird die Modernität des Hexenglaubens in Afrika seit Jahrzehnten heiß diskutiert. Moderne Techniken und Gebrauchsgegenstände, gewöhnlich westlichen Ursprungs, sind zentral für die anhaltende Bedeutung des Okkulten für Afrikaner geworden. Die Krise des modernen Nationalstaates ist eng verwoben mit der weltweiten Verbreitung des neoliberalen Kapitalismus und der 'invisible hand', die seine politischen und materiellen Voraussetzungen sowie seine Gesellschaftsformen prägt. Der Glaube an Hexerei und Zombies spiegelte die Entfremdung von Arbeit, kapitalistische Ausbeutung und Klassenbildung in afrikanischen Gesellschaften wider. So mangelt es den Armen Afrikas und den Menschen im globalen Süden im Allgemeinen nicht an Modernität, sondern ihnen wurde das Modernisierungsversprechen vorenthalten. Heute fühlen sich selbst in der Elfenbeinküste arbeitende Internetbetrüger, die sich in Social-Media-Profilen als Europäer ausgeben und Partner dazu verführen, sich in sie zu verlieben, genötigt, nach dem Rat von Hexendoktoren zu suchen, um ihre Beute zu überlisten. Angesichts der weltweiten Bedeutung sozialer Medien legt dies nahe, auch den virtuellen Raum der globalen Wirtschaft als Hort der Magie und Hexerei in den Blick zu nehmen. Wie in den US-Wahlkämpfen und ihrer Verstrickung mit Fake News enthüllt die Untersuchung der Kosmologie des Okkulten in Afrika und anderswo die Bedrohung durch destruktive Kräfte, die den sozialen Beziehungen innewohnen. Afrikanische Religionen könnten einen Rahmen für wertvolle selbstbestimmte Lösungen für aktuelle Probleme des zeitgenössischen Lebens bieten, einschließlich der Frage der Gewalt durch Hexerei. Außerdem könnte dies unter Umständen der Außenwelt eine inspirierende neue Dimension des philosophischen Denkens und emanzipativen Handelns eröffnen, beispielsweise im Bereich der Konfliktlösung und Versöhnung.